

eut jusqu'à vingt, qui furent gouvernés dans la suite par un Provincial particulier. Cette Reforme a été appelée la Province de saint Guillaume, ou la Communauté de Bourges, & depuis quelques années elle a pris seulement le nom de Province de S. Guillaume: on les appelle à Paris les Petits Augustins, ou les Augustins de la Reine Marguerite, à cause que leur Couvent a été fondé par Marguerite de Valois, première femme d'Henry IV. Roy de France, qui n'étoit encore que Roy de Navarre, dont le mariage fut dissous. Leur habillement est à peu près semblable à celui des Augustins de l'ancienne Observance, qu'on nomme en France Grands Augustins. Toute la différence qu'il peut y avoir, c'est que ceux de la Reforme de Bourges portent leurs habits plus étroits; & afin que leurs Quêteurs à Paris soient distingués de ceux du Couvent des Grands Augustins, ils sont habillés, en faisant la quête, comme on peut voir dans la figure qui represente un de ces Freres Quêteurs.

Voiez pour les différentes Congregations dont nous venons de parler, les Auteurs ci-devant cités: pour la Communauté de Bourges, *Felix Augustinensium Communitatis Bituricensis exord. & progress. per Christinum Francaum*; & le Pere Bonanni, pour les Colorites & les Ermites de Centorbi, dans son Catalogue des Ordres Relig. Tom. 1. & 3.

---

## CHAPITRE VI.

*De l'origine & progrès des Religieux Augustins Déchaussés, avec la Vie du V. P. Thomas de Jesus, Auteur de cette Reforme.*

**I**L y a quelques Historiens qui ont prétendu que le P. Louïs de Leon avoit été le premier Auteur de la Reforme des Augustins Déchaussés: mais cette gloire appartient au V. P. Thomas de Jesus, qui nâquit à Lisbonne l'an 1520. Son pere qui étoit de l'illustre Famille d'Andrada, originaire de Castille, dont une branche s'étoit établie en Portugal dès l'an 1302. crut qu'il ne pouvoit pas mieux faire, le voiant en état d'apprendre les Lettres humaines, que de lui donner pour Maître le Pere Louïs de Montoya, Religieux de l'Ordre des Ermites de saint Augustin, qui n'étoit pas moins recommandable par sa pieté que par sa science. Ses excellentes qualités l'avoient